

Jean Joseph Duc

Jean-Daniel Roten, Cercle généalogique de Conthey



Vers 1795, lorsque Jean Joseph Duc, châtelain et banneret de Conthey, adresse une supplique à la Diète du Valais afin d'être reçu Patriote haut-valaisan, d'Augustini écrira de sa main :

« C'est un bon Duc, ce Duc, son Duché est la cave garnie de malvoisie »¹.

Dans son ouvrage « Personnages du Valais fichés par l'administration française du département du Simplon (1811) : trois exemples de la "Statistique morale et personnelle" de l'Empire », André Donnet cite les informations de Claude Joseph Parfait Derville-Malécharde (1774-1842):

Duc, Jean-Joseph, natif de Conthey, ancien Châtelain de Conthey, membre du Sénat helvétique, de la Chambre administrative du Valais, membre de la Diète, président et Grand Châtelain du diocèse de Sion. Membre du conseil municipal. De la classe de simple paysan devenu peu à peu un homme très riche et en faveur sous l'Ancien Régime, M. Duc est parvenu à être un homme important dans le nouveau; adroit, dissimulé, d'un jugement supérieur, d'un tact très fin et d'une aptitude pour les affaires inconcevable dans un homme qui n'a pas fait d'études, ce citoyen ambitieux et cupide s'est fait de nombreux ennemis; mais il a su trouver des créatures dans tous les partis; il est entièrement dévoué à la France et par une fatalité qu'on ne saurait trop déplorer a été écarté de tout emploi de quelque importance. Aujourd'hui proposé pour le Conseil général du département et pour suppléant au tribunal, M. Duc a rendu

1. CH AEV, von Roten, Unterwallis, 206

à l'époque de la réunion des services secrets qui ne doivent pas être oubliés. Il est au surplus le seul Valaisan qui aime les entreprises commerciales et qui ait les qualités requises pour y réussir. 8000 francs de revenus.

Dans le livre « Histoire de la poste de Sion », paru le 24 novembre 1998, Éric Maye nous donne les informations suivantes :

Jean Joseph Duc, notaire, officier de France, châtelain et banneret de Conthey sous l'Ancien Régime, un des quatre représentants valaisans au Sénat helvétique (1798), ce bourgeois de Sion (22 avril 1803) devint député à la Diète, président du dizain de Sion, grand châtelain, membre du Tribunal suprême, vice-baillif (en 1807, mais élection invalidée), conseiller d'État (en 1815, mais élection invalidée), puis président du (nouveau) dizain de Conthey et à nouveau député à la Diète.

Dans « Conthey mon pays », Jean-Henry Papilloud, lui aussi, nous parle de ce célèbre Contheysan.

- Entre 1798 et 1815, Conthey réussit une percée spectaculaire sur la scène valaisanne. La montée politique de Jean-Joseph Duc et de sa famille illustre et reflète à sa manière le rôle nouveau que joue la commune.
- Lorsqu'il représente Conthey à l'assemblée de Saint-Maurice, en janvier 1798, Jean-Joseph Duc n'est pas un homme nouveau. Notaire, officier en France, major de Daillon, châtelain et banneret de Conthey, major de la bannière d'Entremont, il a suivi la voie habituelle des fils de famille, même si ses pairs ne lui pardonnent pas ses origines par trop terriennes. Son influence grandissante au sein de la communauté suscite, déjà en 1783, la crainte du prieur de Vétroz : « *Quel mal et quel désordre un tel sujet, hardi, audacieux et plein de lui-même, mais sans aucun fonds de droit ni d'études ne peut-il pas causer dans une communauté composée totalement de rustiques et d'ignorants ?* »
- En 1787, Jean-Joseph Duc est suffisamment sûr de lui pour oser défier toute la paroisse de Saint-Séverin. Il construit, près de la cure, la première maison civile du lieu : « *un spacieux édifice de 40 pieds, sur quatre hauteurs* », s'étonnent les représentants de la paroisse qui le voient déjà transformé en cabaret, en « *autel à la débauche* ».
- La période révolutionnaire fait de Duc le représentant attitré et

influent de la commune. Désormais, il ne quittera plus les devants de la scène politique valaisanne. En 1798, il est un des quatre représentants du Valais au Sénat helvétique. Mais c'est surtout dans la région qu'il s'impose ; il devient « *la boussole des paysans de la Lizerne au pont de Sierre* ».

- Entre 1802 et 1810, Jean-Joseph Duc dirige la coalition des communes campagnardes du grand dizain de Sion contre la ville. Tout naturellement, il en retire les principaux avantages. Pendant plusieurs années, il cumule les fonctions de député à la Diète, président du dizain, grand châtelain et membre du Tribunal suprême de la République. Son fils, Jean Séverin, est membre de la Diète, président et châtelain de Conthey ; il devient, en 1809, grand châtelain et membre du Tribunal suprême. Pierre-Joseph, son autre fils, est vice-président du dizain en 1809-1810. Les campagnards tolèrent un seul représentant de l'aristocratie sédunoise parmi eux : Janvier de Riedmatten, beau-père de Pierre-Joseph Duc. Une vraie affaire de famille ! « *Conthey comptait* » dit un paysan au curé de Saint-Séverin. En novembre 1807, Jean-Joseph Duc est élu vice-bailli de la République, mais son élection est invalidée.
- Sous le département du Simplon, les Duc conservent toute leur importance. Jean-Joseph Duc fait partie de la cohorte des Valaisans candidats à l'anoblissement par l'empereur. Le chanoine de Rivaz est scandalisé de voir cet « *homme tout nouveau, d'une famille très paysanne, lui le premier sorti de la plus ignoble roture, prétendre à la noblesse et ne pas borner son ambition au titre de chevalier, mais encore prétendre à celui de baron* ».
- Avec la Restauration, le vent semble tourner. Le conseil du dizain de Sion, repris en main par l'aristocratie de la ville, écarte Duc qui reste cependant le porte-parole influent de toutes les communes campagnardes du Centre.
- Pourtant, en 1815, Jean-Joseph Duc est nommé conseiller d'État. Le comte de Courten et tous les officiers haut-valaisans du contingent fédéral, « *à l'exception de quatre, nés paysans comme lui* », donnent leur démission si Duc ne renonce pas à son poste. ²
- La Diète est dans l'embarras. Malgré l'irrégularité de la démarche des militaires, elle annule l'élection de Duc sous prétexte qu'il est domicilié à Sion et qu'il a été élu pour un siège réservé à un Bas-Valaisan. Le même jour, Duc envoie sa démission.
- Il ne reste plus aux Duc qu'à se replier à Conthey. Ils le font en bon

2. CH AEV, René de Preux, P 320

ordre. Jean Séverin est nommé président et châtelain de la commune. D'autre part, le nouveau dizain de Conthey offre des consolations à la famille. Jean-Joseph devient le président ; Jean Séverin, le grand châtelain. Tous deux le représentent à la Diète.

Révérendissime, Excellences, très illustres et très honorés seigneurs,

Le corps des officiers du premier bataillon valaisan du contingent fédéral, composé en majeure partie des personnes qui ont servi successivement diverses puissances de l'Europe avec honneur.

Toujours guidés par les mêmes principes, ils se sont rendus au premier appel de leur patrie, et la confiance dont la haute commission les a bien voulu honorer fut un autre motif aussi puissant pour écarter toutes les considérations des plus douces inclinations et celle de l'intérêt domestique.

Tous jaloux de renouveler la renommée de nos ancêtres et de partager la gloire de nos très chers confédérés, nous nous sommes rangés sous le drapeau valaisan.

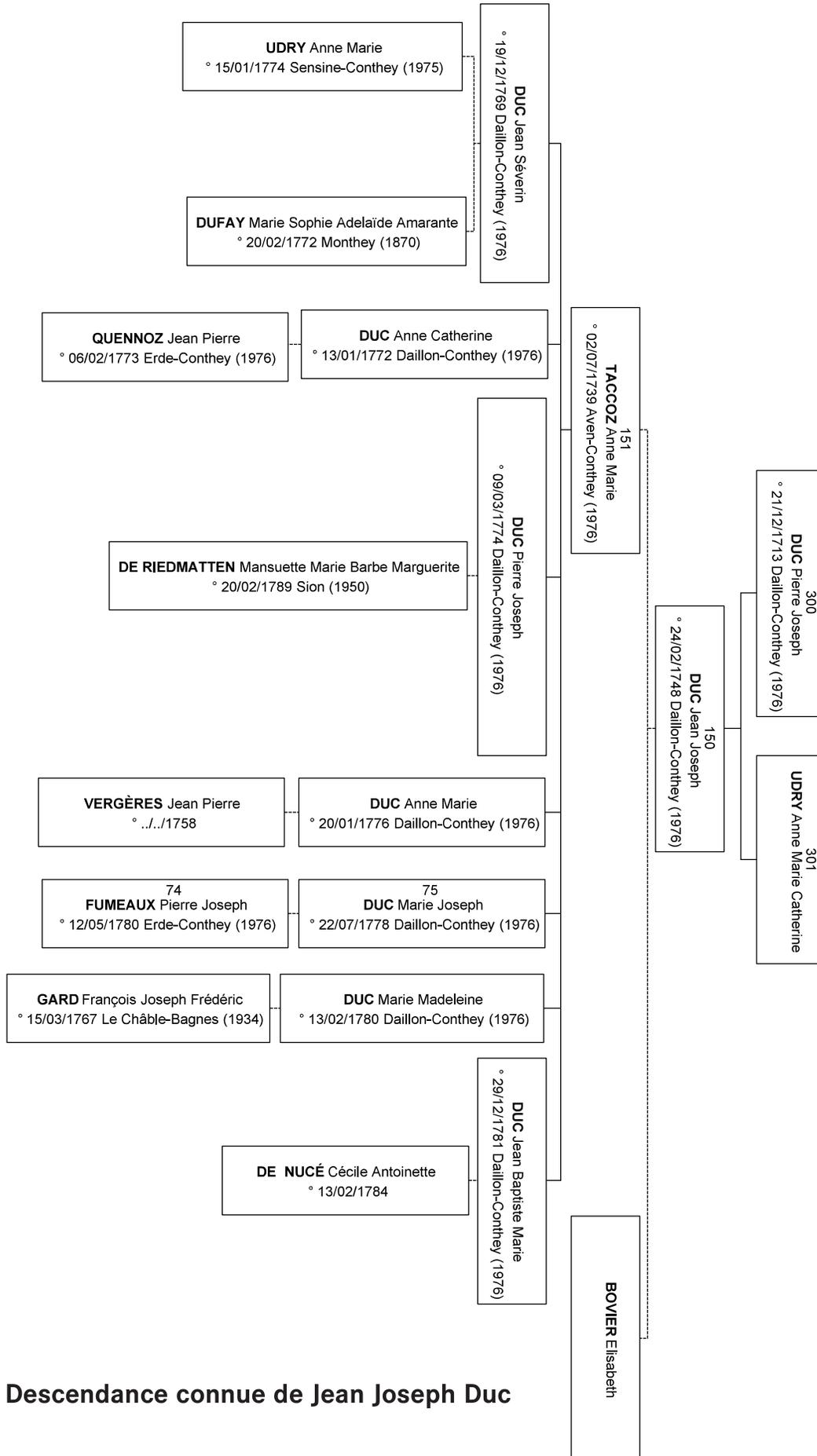
Le même corps attendait avec une obéissance aveugle de recevoir et d'exécuter les ordres de l'autorité suprême, composée des membres qui ont illustré par leurs mérites et leurs talents la commune Patrie; mais la nomination de Monsieur Duc à une de ces places leur est trop pénible pour pouvoir jamais se soumettre directement ou indirectement à son autorité!

Messieurs les officiers s'abstiennent, par respect et vénération pour la haute représentation nationale, de toute autre observation et se bornent à donner, par le présent, leur démission si ce personnage persiste à vouloir exercer ces fonctions.

Dans l'intime confiance que la haute assemblée ne voudra pas sacrifier à l'ambition d'un particulier un corps d'officiers que les principes d'honneur et de délicatesse animent, les soussignés ont l'honneur d'être avec la plus parfaite considération et le dévouement le plus respectueux.

Révérendissime, Excellences, très illustres, très honorés messieurs

Signés: de Courten, lt-colonel; Werra, aide-major; Perrig, capitaine; Zenklusen, capitaine; Zimmermann, capitaine; de Sepibus, capitaine; de Riedmatten Adrien; de Courten, lieutenant; de Villa, sous-lieutenant; d'Allèves, lieutenant; de Kuntschen, lieutenant; de Riedmatten, sous-lieutenant; Walker, sous-lieutenant; Allet Aloys, sous-lieutenant; Schiner, sous-lieutenant; Amacker, lieutenant; Gattlen; Sollioz.



Descendance connue de Jean Joseph Duc

Jean Joseph fut l'unique Contheysan élu au Conseil d'État du Valais. Pour plus d'informations sur cet illustre personnage, merci de consulter aussi :

- *Tous cousins ou presque ...* (Plus de 6000 descendants de Jean Joseph Duc);
- *Annales valaisannes 2015*, nouvel article de Jean Henry Papilloud ;
- *Mémoires* d'Anne-Joseph de Rivaz (Anne-Joseph de Rivaz, curé de St-Séverin fut le rival de Jean Joseph Duc, Don Camillo et Peppone en pays contheysan).

